



Match du 19 avril

SU Agen
→ FC Grenoble
Alpes Rugby

Championnat de France
du **Top16**
Phase qualificative
Match aller

SU Agen bat FC Grenoble
Alpes Rugby
25 - 16

(mi-temps : 19 - 13)
Temps : orageux avec
pluie dès la 30^e minute
Terrain : bon
Spectateurs : 9000 environ
Arbitre : M. Matheu

FC Grenoble Alpes Rugby
Un essai de Marc Beale
(34e) ; Trois pénalités
(21e, 37e, 55e) et une
transformation de Frédéric
Benazech.
Carton jaune à Gwendal
Ollivier (50e)

SU Agen
Un essai de Jean-Michel
Parent (18e) ; Six pénalités
(6e, 15e, 30e, 40e, 51e, 83e)
et une transformation de
François Gelez.

Classement Top 16
FC Grenoble Alpes Rugby
est 4^e de sa poule avec 3
points



AGENDA

FC Grenoble
Alpes Rugby
→ SU Agen

3 mai

19 h 30

Championnat de France
du **Top16**
Play offs
Match retour



Rain and tears...

Dans un match sous une pluie battante, le FC Grenoble Alpes Rugby laisse échapper sa dernière chance de qualification pour les demi-finales. Sans avoir pour autant démérité.

Croyaient-ils vraiment à une victoire contre Agen ? On serait tentés de penser que non. Ils peinaient à retrouver de la motivation depuis le début de ces play-offs, après deux défaites dont une à domicile. Se persuader qu'une qualification est encore possible, retrouver l'Envie : voilà ce qu'ils devaient faire. D'autant plus que la victoire du Stade Français contre Perpignan, la veille, rendait accessible une deuxième place et ouvrait la voie pour une demi-finale. Il suffisait d'un exploit au stade Armandie. Ils l'ont frôlé, se rendant compte, peut être un peu trop tard, que ce match était à leur portée.

Revue de presse

Jacques Delmas veut finir la saison en beauté avec deux victoires à domicile. Pour revaloriser l'image du FCG et remercier ses supporters.
Jean-Marc Piquemal - Midi Olympique

Désormais, pour confirmer qu'il est bel et bien dans le coup, le FCG dispose de trois matchs. Dont le prochain à Lesdiguières dans quinze jours face à Agen. La revanche promet d'être belle. Et elle n'est absolument pas perdue d'avance. Car Grenoble a encore du répondant. Et s'il manquait seulement d'expérience ?
Thierry Gaume - Le Dauphiné Libéré

...On crut pourtant que les Agenais allaient mettre définitivement la main sur la rencontre. Il n'en a rien été. D'abord parce que Grenoble a fait face dans le défi physique à défaut de maîtriser les événements.
Julien Schramm - L'Equipe

Côté Agen, on connaissait les enjeux de ce match et on se méfiait de cette équipe grenobloise, capable de balayer les pronostics, non pas d'un revers de main mais d'une splendide action collective. Il fallait donc attaquer, marquer, creuser l'écart pour maintenir les adversaires à distance : c'est ce qu'ils firent d'entrée de jeu ne baissant jamais la garde et ne se contentant visiblement pas d'une simple domination au score. Au bout de vingt minutes, les Agenais menaient par treize à zéro... On redoutait que la bande à Frier ne jette l'éponge et se retrouve incapable de réagir. Pourvu que l'orage ne se transforme pas en tempête pour les Alpes !

C'était sans compter sur les valeurs de solidarité qui animent le club depuis le début de la saison. Dans ces moments durs, elles reviennent à la surface, redonnent un élan et fournissent des réponses à l'adversité. Ce fut d'abord une pénalité de Frédéric Benazech (21e) qui fit la démonstration que Grenoble n'avait pas perdu tout espoir. Puis un magnifique essai de Marc Beale (34e), à partir d'une action collective où John Blaikie et Antony Vigna furent particulièrement efficaces, laissait supposer que l'esprit de conquête avait changé de camp. Trois minutes plus tard, une échappée d'Antoine Nicoud échouait in extremis, mais elle permettait à Frédéric Benazech de réussir une nouvelle pénalité. FCG is not dead !

19 - 13 à la mi-temps : l'Envie serait elle au rendez-vous ? Se dirigerait-on vers une performance hors norme "FCG spirit" ? De retour sur le terrain, il semblait évident que les hommes de Delmas n'avaient pas baissé les bras... et que les Agenais étaient lucides sur les capacités des promus. C'est pour cela qu'ils maintenaient la pression, ne cessaient d'occuper le terrain des "Rouges et Bleus" mais se heurtaient à une défense inflexible. Certes, François Gelez eut sept occasions de marquer des pénalités, mais seulement deux d'entre elles passèrent entre les perches, notamment dans les arrêts de jeu, mettant un terme définitif aux derniers espoirs grenoblois. A la fin de la rencontre, l'averse toujours aussi forte permit de dissimuler les larmes : celles des regrets et des remords aussi.



Julien Frier

Capitaine Flamme

LE CAPITAINE DU FC GRENOBLE RUGBY A L'ART DE CONJUGUER L'ENGAGEMENT ET L'EXIGENCE À TOUS LES TEMPS, SOUCIEUX DE FAIRE FACE AUX RESPONSABILITÉS QUI LUI ONT ÉTÉ CONFIÉES.

POUR ALLUMER LE FEU...

A première vue, son itinéraire ressemble à celui de tant d'autres joueurs : une famille, près de Beaurepaire, où le rugby fait partie du quotidien et vers lequel il va être fatalement dirigé. Les raisons qui ont justifié le choix de cette discipline sportive sont également liées au caractère très agité du petit Julien : "j'étais un enfant très turbulent et le rugby m'a permis de me dépenser." Cependant les points communs avec le parcours classique d'un rugbyman s'arrêtent là : Julien Frier a pris un chemin bien à lui pour atteindre le haut niveau, basé sur une volonté peu commune et le travail.

A neuf ans, il abandonne les terrains de rugby et s'essaie à d'autres sports, comme la natation ou le foot, mais revient à l'ovalie à quatorze ans. "Dans toutes ces disciplines sportives, j'étais animé par l'esprit de compétition. Mais la notion de collectif, aussi forte que dans le milieu rugbystique, me manquait." D'où un retour à la case départ, au ballon ovale, porteur de tant d'émotions et de valeurs. Julien ne sait pas faire les choses à moitié. Les entraînements, les matchs : il s'y sent bien et il constate sa progression ; alors pourquoi ne pas aller plus loin ? "A dix-huit ans, j'ai dit à ma mère que j'allais arrêter l'école et me lancer dans le rugby." Ce genre de décision n'a rien d'une fuite ou d'une crise d'adolescence : c'est la marque d'un engagement qui semble faire partie de la personnalité du capitaine du FC Grenoble Alpes Rugby. Un tel choix, il devra l'assumer et faire la preuve qu'il ne s'est pas trompé pour montrer qu'il est digne de la confiance de ses proches, qui ont accepté qu'il mène ainsi sa vie. Une carrière de rugbyman et une vie à construire : il faut combiner des petits boulots et l'obligation d'atteindre ses objectifs. "Le rugby était ma passion : j'étais sur motivé..." Le travail régulier au club de Beaurepaire finit par payer : en 1996, Michel Couturasse, entraîneur du CS Bourgoin-Jallieu le remarque et le fait signer dans son club. Les portes du professionnalisme ont été franchies, Julien va tout mettre en place



pour continuer à s'améliorer, conscient que rien n'est jamais acquis définitivement. "J'ai un certain niveau, mais j'ai envie d'en faire encore plus. Je ne veux pas m'endormir sur mes lauriers."

Sur les terrains, il a toujours à cœur de montrer qu'il donne le meilleur de lui-même : les spectateurs de Lesdiguières apprécient – ô combien – ses attaques engagées au contact des lignes adverses. Dans ces cas là, rien ne semble pouvoir l'arrêter : tête baissée, il avance, force les adversaires à venir à plusieurs pour stopper sa progression. Et pendant ce temps ses équipiers se mettent en place et préparent une combinaison : mener et organiser, c'est bien la fonction d'un capitaine, non ?

Chef de bande du FC Grenoble Alpes Rugby, que pourrait-il rêver de mieux ? Une place en équipe de France, par exemple... C'est chose faite avec une titularisation en "France A" à l'occasion du Tournoi des Six Nations, où il s'est brillamment illustré. Le parcours continue : faire mieux, toujours mieux, Julien ne cesse de s'y employer. Du panache, encore du panache, toujours...

Dates clés

28 septembre 1974 : naissance à Vienne
1979

commence le rugby à l'US Beaurepaire

1996
signe au CS Bourgoin-Jallieu

2000
signe au FC Grenoble Alpes Rugby

2002
sélection en équipe de France A

durant le Tournoi des Six Nations

J'ai un certain niveau, mais j'ai envie d'en faire encore plus. Je ne veux pas m'endormir sur mes lauriers.